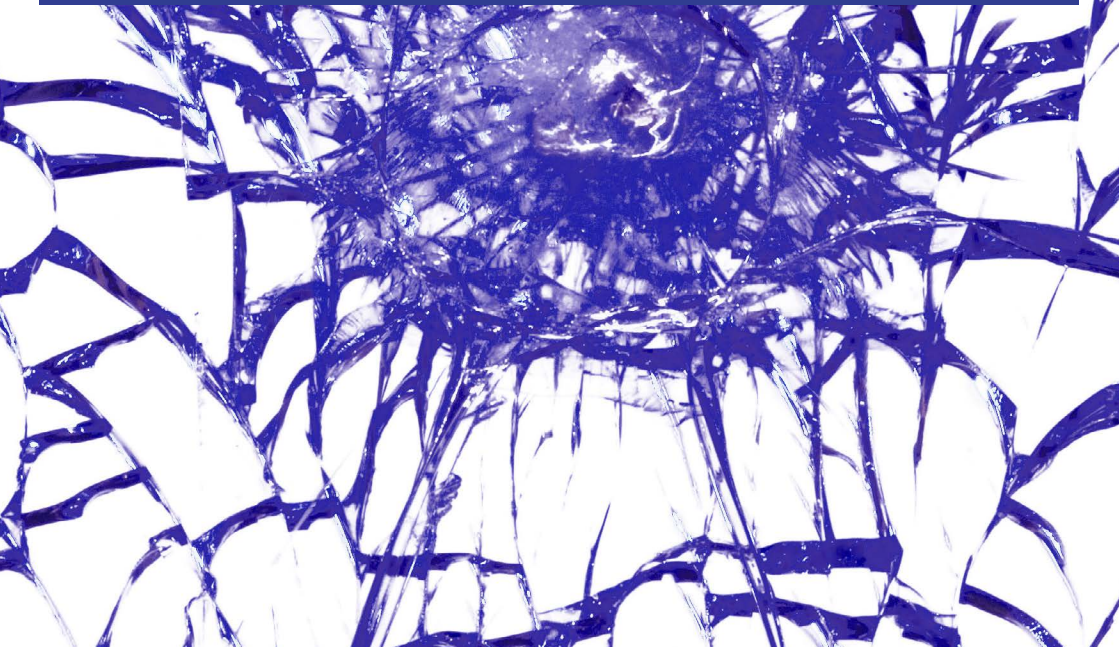


Unité de médecine des violences

Expérience, ressources et besoins des enfants exposé-e-s à la violence dans le couple

Compréhension de la violence et enjeux relationnels

Anne Cattagni, Imane Semlali et Nathalie Romain-Glassey



Unité de médecine
des violences



Centre hospitalier
universitaire vaudois



Hôpitaux
Universitaires
Genève

Centre
Universitaire
Romand

Médecine
Légale

Résumé

But de l'étude et méthodologie

Cette analyse fait suite au premier rapport de l'étude menée par l'Unité de médecine des violences (UMV) sur l'expérience, les ressources et les besoins des enfants exposé·e·s à la violence dans le couple. Il s'agit d'un approfondissement des aspects de l'expérience que sont la compréhension de la violence et les relations dans la famille appréhendées au travers du prisme des rôles endossés au sein de celle-ci. Les recherches ont en effet montré qu'il est important de s'intéresser au sens que donnent les enfants à ce qu'elles et ils vivent car en plus de l'expérience elle-même, une interprétation erronée de cette expérience peut avoir des conséquences néfastes sur leur santé et leur bien-être ainsi que sur leurs relations futures. De même, un examen des rôles pris au sein de la famille contribuera à une meilleure connaissance de la façon dont les relations sont impactées par la violence dans le couple et du poids qui peut reposer sur les épaules des enfants. Enfin, au vu des deux premiers aspects, la question de la façon dont sont envisagées leurs propres relations amoureuses, présentes et futures, se pose et suit un premier constat qui mettait en lumière de l'inquiétude de la part de certain·e·s participant·e·s sur ce point. Cette étude qualitative a pour objectif de contribuer aux connaissances sur ces trois thèmes et ainsi nourrir les réflexions autour des politiques de prévention et de la prise en charge. Elle s'appuie sur une analyse thématique de 20 entretiens individuels menés à l'été 2022.

Résultats

Les participant·e·s ayant partagé des considérations générales sur la violence dans le couple y voyaient le signe d'une relation malsaine caractérisée par divers aspects de la personnalité et comportements néfastes de l'auteur·e, au-delà de la violence physique exercée. Plusieurs ont mis en parallèle leur expérience et le tabou qui règne dans la société en général autour de cette problématique pour expliquer comment cela a pu donner lieu à une impression de normalité dans leur tête d'enfant. Certain·e·s ont aussi souligné l'importance du rôle des professionnel·le·s dans l'arrêt de la violence, via l'écoute et la protection des victimes et la nécessité d'une plus forte implication des services de police et justice auprès des auteur·e·s.

Plusieurs éléments ont été partagés pour expliquer la violence que les participant·e·s ont connue dans leur foyer. Ce sont d'abord les caractéristiques de l'auteur·e qui ont été avancées, qu'il s'agisse

de son tempérament, de sa personnalité, mais aussi de troubles psychiques ou de violence vécue dans l'enfance. Les participant·e·s se sont aussi parfois attardé·e·s sur les raisons pour lesquelles le parent victime n'était pas parti plus tôt, telles que les enfants, l'amour pour l'auteur et l'espoir qu'il allait changer, mais également la peur. Le fonctionnement des couples a aussi été analysé par les participant·e·s, certain·e·s estimant qu'une sorte d'incompatibilité a progressivement amené à la violence, d'autres que certaines responsabilités étaient partagées, ou encore que le contrôle qu'exerçait l'auteur sur la victime faisait que celle-ci ne se rebellait pas, voire pensait que le problème venait d'elle ou des enfants.

Au total, treize rôles endossés par les participant·e·s au sein de la famille ont été identifiés dans les entretiens. Ils sont présentés dans la forme qu'ils ont prise dans les relations au sein desquelles ils ont le plus souvent été repérés. Sont ainsi discutés le rôle de soignant envers la fratrie; de protecteur pour la fratrie et le parent victime; les rôles de conseiller et de confident avec le parent victime; les rôles d'éducateur, d'exutoire, d'enfant vulnérable, de rebelle et de rapporteur dans la relation avec le parent auteur; ainsi que les rôles de médiateur et de messenger envers le couple parental. Puis, deux rôles ont été identifiés plus généralement au sein de la famille: ceux d'enfant invisible et d'enfant autonome. Certains rôles paraissent plutôt subis, d'autres semblent plutôt endossés de façon proactive et quelques-uns encore peuvent appartenir aux deux catégories. Davantage de rôles ont été identifiés dans les témoignages des filles et des aîné·e·s. Ces rôles ne sont pas statiques et varient avec l'âge de l'enfant et au cours de l'histoire familiale. Des différences sont notamment notées avant et après la séparation du couple parental.

Les participant·e·s ont fait état de bonnes et moins bonnes expériences personnelles concernant les relations amoureuses. Il a souvent été question d'inquiétude ou de grande vigilance quant aux relations à venir, et parfois de blocage au vu de leur expérience d'enfant exposé·e. Toutefois, la majorité se projetait positivement dans l'avenir. En effet, il semblerait que ce vécu leur ait enseigné ce vers quoi il faut tendre pour une relation respectueuse et ce qu'il faut fuir. Plusieurs participant·e·s ont également mis en avant l'im-

portance d'avoir pu observer des modèles de couple positifs dans leur entourage. Cela leur a montré que de telles relations étaient possibles mais aussi permis de prendre exemple sur eux, notamment en remettant en question leurs propres comportements et en adoptant des modes de communication sains.

Conclusion

Il est crucial que tous les enfants puissent dès leur plus jeune âge savoir que la violence, sous toutes ses formes, n'est pas normale et n'est jamais la faute de celles et ceux qui la subissent. La compréhension que les enfants exposé-e-s ont de la violence dans le couple et les rôles endossés au sein de la famille diffèrent de l'un-e à l'autre, avec l'âge et avec le parcours familial. Ces singularités plaident pour une bonne connaissance du niveau de compréhension de l'enfant et de son quotidien comme prérequis à des interventions basées sur les besoins de l'enfant. L'analyse des rôles des enfants exposé-e-s à la violence au sein de relations avec tous les membres de la famille apporte un éclairage de plus sur l'impact de cette violence, tout en remettant l'auteur-e et ses agissements au centre de la réflexion, plutôt que de pointer sur une parentalité qui serait déficitaire chez le parent victime. Des recommandations sont formulées en termes de prévention, formation et intervention. Elles complètent celles émises dans le premier rapport de l'étude.

Rapport complet et résumés dans les trois langues nationales:
<https://www.curml.ch/unite-de-medecine-des-violences-umv>

Soutien financier:

[Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes \(BFEG\)](#)
[Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes de l'Etat de Vaud \(BEFH\)](#)
[Club Inner Wheel de Lausanne](#)

Recommandations

Plusieurs recommandations en termes de prévention, formation, détection et intervention ont déjà été émises sur la base de cette étude et éclairées par d'autres travaux scientifiques. L'approfondissement de la question de la compréhension de la violence dans le couple par les enfants exposé·e·s et des enjeux relationnels dans ce contexte nous permet de les compléter ainsi :

- Il semblerait très utile que certains messages simples et clairs, bien que pouvant paraître comme allant de soi pour les adultes et les professionnel·le·s, soient entendus par tous les enfants dès leur plus jeune âge. Il s'agirait notamment de leur communiquer ce qu'est la violence dans le couple, que celle-ci, comme tout autre type de violence, n'est ni normale ni inéluctable et n'est jamais la faute de l'enfant.
- Il conviendrait aussi de clarifier le message concernant la transmission intergénérationnelle de la violence auprès du grand public et surtout lors des formations dispensées aux professionnel·le·s concerné·e·s : si la plupart des auteur·e·s ont eu une enfance empreinte de violence, la grande majorité des enfants exposé·e·s à la violence dans le couple ne seront à l'âge adulte ni victimes ni auteur·e·s. Le risque est en effet un peu plus élevé et ne doit pas être ignoré, mais il ne faut pas perdre de vue qu'un message biaisé et alarmiste peut avoir un impact délétère chez les jeunes concerné·e·s.
- En complément de la promotion du développement des ressources de tous les enfants recommandée dans le premier rapport, il s'agirait aussi de soutenir des programmes éducatifs dont les objectifs sont le respect, la gestion des émotions et la résolution des conflits.
- Tous les enfants et adolescent·e·s exposé·e·s n'ont pas le même niveau de compréhension de ce qu'est la violence dans le couple. Ainsi, lors des prises en charge, s'intéresser à leurs perceptions, à leurs relations avec tous les membres de la famille, aux rôles assumés et à la signification qu'elles et ils leur donnent permettrait de mieux comprendre leur comportements et réactions et, le cas échéant, de corriger les idées fausses.
- Enfin, en cas de séparation ou de divorce, si la violence dans le couple est connue ou détectée, la relation concrète de l'enfant avec le parent auteur avant la séparation devrait être analysée, notamment en écoutant l'enfant, avant de se prononcer sur les décisions de garde et de droits de visite.

Avril 2026

**Expérience, ressources et besoins
des enfants exposé·e·s à la violence
dans le couple**

**Compréhension de la violence
et enjeux relationnels**

Unité de médecine des violences
Centre universitaire romand de médecine légale
Rue du Bugnon 44
1011 Lausanne
Suisse

Tél. +41 21 314 00 60
www.curml.ch

